

# L'Jhournal d'Arça



3<sup>e</sup> édition annuelle d'Arceau Info

Journal national édité par les habitants du village d'Arceau

## Le mot du président .....

Chers adhérents

C'est avec le nouveau bureau que je vous présente la troisième édition du journal d'Arça. Quand vous passez devant La Maratte, vous pouvez constater que nos bénévoles sont toujours actifs avec un entretien bien suivi. Mais nous avons aussi des destructeurs qui laissent malheureusement des traces de leurs méfaits sur le terrain. Je remercie les adhérents de leur générosité permettant de poursuivre les travaux et l'amélioration du site. Nos deux nouvelles manifestations ont été appréciées et vont donc se poursuivre en 2012. Messieurs, mesdames, si vous souhaitez vous joindre à nous pour l'entretien ou les jours de festivités, vous serez les bienvenus.

### Composition du conseil d'administration suite à l'assemblée générale du 23 juillet 2011

Daniel Aubrière, Alain Coussy, Claude Coussy, Jacky Endurant, Yves Gelé, Aelyse Houdement, Line Martin, Bernard Mathieu, Claude Nadreau, Alain Normandin, Claude Quintard, Lucien Treville.

#### Nouveau bureau

Président : Claude Nadreau

Vice-président : Alain Normandin

Vice-président : Claude Quintard

Trésorier : Alain Coussy

Trésorier-adjoint : Jacky Endurant

Secrétaire : Line Martin

Secrétaire-adjoint : Daniel Aubrière



Claude Nadreau



Alain Normandin



Alain Coussy



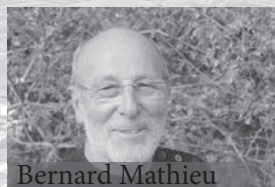
Jacky Endurant



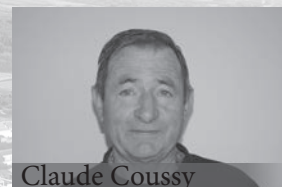
Line Martin



Daniel Aubrière



Bernard Mathieu



Claude Coussy



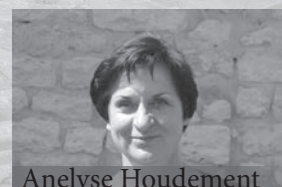
Lucien Treville



Yves Gelé



Claude Quintard



Aelyse Houdement

# Les manifestations 2011 .....

Nos manifestations ont été les mêmes, avec deux nouveautés ; un vide-grenier en semi nocturne au mois de juillet et un vide garage en juin.

Vide-garage



Malheureusement, juillet a été sous le signe de la pluie avec une certaine fraîcheur. Cela n'a pas empêché les boulistes acharnés de lancer les boules sous une pluie battante. Notre premier vide-grenier en semi nocturne n'a pas présenté plus de chance. La mise en place des exposants a débuté sous un faible soleil et les visiteurs étaient présents. Mais vers 18 heures une grosse averse qui hélas a perduré, a fait fuir tout le monde.

Repas champêtre



En ce qui concerne le vide-garage, les exposants n'étaient pas nombreux mais leurs étalages étaient bien garnis, et les visiteurs passionnés

de mécanique, ont souvent trouvé leur bonheur, tant dans leurs achats que dans des échanges, et les exposants sont repartis satisfaits.

Vide-grenier du mois d'août



Heureusement le mois d'août a été ensoleillé, le vide-grenier

et le concours de boules se

sont bien déroulés. Au contraire de juillet, les exposants du vide-grenier ont eu très chaud et ont manqué de parasol.

Comme d'habitude, notre repas champêtre a été rieur et bonne humeur, avec de bons coups de fourchettes. Nous profitons, pour la deuxième année, du prêt de barnum par l'association *des Villages des Pays-Bas* présidée par Jean-Louis Aubrière, et nous apprécions ainsi de ne pas avoir de souci de météo.

Les dimanches 12 juin et 21 août, nous avons également accueilli des modélistes venus présenter leurs modèles réduits, un sous-marin, des bateaux de pêche et d'agrément et *l'Abeille Flandre*. Ceux-ci évoluaient sur l'étang au grand bonheur des adultes et des enfants.



Exposition de modélisme

# Souvenirs . . . . .

## La DS de mon père

*De mon oncle, de mon parrain, de mon docteur, de mon pharmacien, qui n'en a pas eu une dans son entourage ? Quel succès ! Elle a occupé le paysage français pendant vingt ans, qui dit mieux ?*

*Déjà, le premier jour de sa présentation en octobre 1955, au salon de l'auto c'est 12 000 commandes à la fin de la journée ! Pas étonnant me direz-vous,*

*lorsqu'un constructeur a sous la main une bande d'ingénieurs surdoués dotés de moyens sans limite à qui l'on dit « Allez-y les gars rêvez, innovez et réalisez ! » On déclenche alors un enthousiasme à nul autre pareil et l'on obtient la DS. Son dessin c'est l'œuvre d'un artiste sculpteur, Flaminio Bertoni. On ne copie pas une œuvre d'art. Jamais aucun constructeur n'a osé plagier la DS. Du jamais vu !*

*Petit, on a eu mal au cœur sur sa banquette arrière, plus tard elle a symbolisé le pouvoir, du maire ou député au général de Gaulle. La DS a ensuite servi les malfrats, les voyous, elle a su passer par cette hiérarchie sans prendre une ride ! Etait-elle si moderne que ça ?*

*La DS c'est une star, alors elle fait du cinéma ! Rabbi Jacob avec Louis de Funès, Le grand restaurant avec Louis de Funès, Le samouraï avec Alain Delon, Fantômas se déchaine, Les valseuses, Retour vers le futur, où elle joue le rôle d'un taxi, Le cinquième élément, elle est encore un taxi et elle vole ! et tant d'autres films. Je ne voudrais pas oublier Les noces rouges de Claude Chabrol. Dans un film ou une série télé, là où il faut une voiture moderne ou futuriste, elle est présente. En 1957 il est lancé une version simplifiée de la DS c'est l'ID moins sophistiquée elle rassure le client par sa fiabilité. Pas de freins assistés, pas de direction assistée, pas de boîte de vitesses hydraulique, moins luxueuse elle est aussi moins chère de 25% ce qui permet de gagner une clientèle moins aisée. C'est sur la version de l'ID que sortiront le break et le cabriolet, rapidement il y aura le choix entre DS et ID sur le break et seule la DS continuera en cabriolet. Il y a deux sortes de cabriolet, le premier (le plus sobre) dessiné par Citroën dont la finition se fait chez Chapron à Levallois. Le deuxième, dessiné et fabriqué par Chapron, reconnaissable aux chromes et baguettes lourdes et superflues et aux formes arrière discutables qui ne sont pas dans l'esprit du créateur Flaminio Bertoni. Les deux versions seront toujours fabriquées sur la base d'un châssis de break. C'est bien sûr la DS décapotable qui est la plus élégante et la plus recherchée chez le collectionneur. J'ai loupé l'achat de ce graal dans les années 80, un collègue de chez Citroën vendait son cabriolet DS 1966, rouge de rio pour la somme de 50 000 francs (7622€). En me séparant de quelques voitures anciennes que je possédais, j'aurais pu l'acquérir. Je lui demandai donc un peu de temps pour régler cette affaire. Lorsque je l'ai revu pour lui demander d'allonger le délai car je n'avais pas d'acheteurs sous la main, il m'apprit que la DS était vendue. Comme pour me consoler, il m'avoua que la voiture avait des fuites au système hydraulique... Ce qui était monnaie courante sur cette auto et qui, de toute façon, ne m'aurait pas effrayé. Le temps passant j'ai perdu tout espoir de posséder un jour un cabriolet DS et ce n'est pas la vente aux enchères de 2009 qui peut me le redonner. Un cabriolet a atteint la somme de 170 000€ et comme pour se venger, une berline DS23 s'est vendue en février 2012 au prix de 344 840€.*

*Il est vrai que ces prix sont des exceptions, pour des voitures bien particulières.*

*La DS est une des plus belles voitures existante se rapprochant plus d'une sculpture roulante. Bien sûr il y a d'autres réussites mais elles n'ont pas ces détails qui distinguent la DS, tels ses clignotants arrière qui se font remarquer et c'est leur rôle ! Son toit en plastique pour alléger et innover ! Son capot en aluminium, encore le poids ! Son volant monobranche ! Ses pare chocs intégrés ! Son confort qui est devenu une légende ! Sa tenue de route et son freinage qui ont montré le chemin aux voitures actuelles ! Je pourrais continuer cette liste tant il y a eu d'innovations surprenantes et tout cela en 1955 !!!.....*

*Pour voir tout cela, rien de mieux que de se rendre à La Maratte le deuxième dimanche du mois de 10h à 13h. Vous pourrez y voir plusieurs modèles de DS et d'ID, admirer ces voitures et bien d'autres, rêver et se souvenir de ce qu'était la DS de votre.....à vous de choisir !*



# Les travaux 2011 .....

Les berges de l'étang sont régulièrement dégradées par le battillage (petites vaguelettes créées par le vent dominant), et par les ragondins qui creusent des galeries. Des travaux sont donc nécessaires afin d'assurer la sécurité des personnes lors des fauchages et du passage du tracteur. Ces travaux ont été réalisés par l'entreprise Delavoix au début de l'hiver.

- Renforcement de 55 mètres de berge, coté nord, avec des blocs de calcaires.
- Talutage et reprofilage des berges sur 30 mètres.



Le travail d'entretien réalisé par les bénévoles tous les jeudis matin.

- Remplacement de la barre du portique qui avait été détruite accidentellement par un véhicule.
- Mise en place de barrières de sécurité sur le pont et la passerelle.
- Elagage des arbres et élimination des arbres morts.
- Fauchage régulier de l'espace, débroussaillage et entretien du terrain de boules et du bâtiment.
- Révision et réparation du matériel par Daniel notre mécanicien.
- Réalisation de trois panneaux d'information visant à rappeler les règles de bonnes conduites autour de l'étang. (Interdiction de pêcher la nuit, de camper et de se baigner)



# Les finances .....

Nous vous présentons, ci-dessous, le rapport financier simplifié 2011, préparé par notre trésorier. Celui-ci vous informe des dépenses et des recettes de l'année. Nous vous convions à l'assemblée générale, le samedi 11 août, où vous seront présentés les chiffres et l'analyse complète des finances par Alain Coussy.

RECETTES		DEPENSES	
Pêche	1 700	Travaux divers	605,15
Manifestations	2 571	Secrétariat	180,15
Cotisations	2 800	Carburant	
Vide-grenier emplacements	399,50	Entretien	540,33
Vide-garage emplacements	568	R.E.S.E	145,03
Repas champêtre	1 500	Assurances	516,34
		Publicité	68
		Impôts	40
		Edition du journal	230
		Buvette manif.	995,07
		Empierrement étang	3 000
		Repas champêtre	1 500
		Impression carnets	420,99
<b>Total</b>	<b>9 538,50</b>	<b>Total</b>	<b>8 241,66</b>

# L'association . . . . .

## Pourquoi le héron pour emblème ?

«Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où, le héron au long bec emmanché d'un long cou. Il côtoyait...» notre étang, venant de découvrir gîte et couvert dont il était seul à profiter. Pourquoi s'en priver ?

Fier, immobile dans les brumes matinales, il guette, tel une sentinelle silencieuse l'arrivée des bénévoles. La loi de l'ancienneté étant de son côté, le dispense de toute cotisation et carte de pêche. Décision fut donc prise d'utiliser en échange son image. Voilà pourquoi l'emblème de *l'Amicale du Village d'Arceau* est un héron.

*Dessin réalisé par Marine Aubrière, association «Les toiles bleus»*



## Les animaux d'ici :

### le héron cendré *Ardea cinerea*

Nul besoin d'être un ornithologue aguerri pour reconnaître le héron cendré lorsqu'on le croise dans les marais d'Arceau tant il est caractéristique. Grâce aux fables de La Fontaine, *le héron au long bec emmanché d'un long cou* est connu des plus jeunes enfants qui ne le confondent avec nul autre ! Il faut bien avouer que cet oiseau (hégron ou égron en patois charentais) a un look bien particulier. Le plus grand de nos hérons européens a une envergure d'un peu moins de 2 m, pour un poids généralement compris entre 1,5 et 2 kg.

Ses grandes pattes lui permettent de pêcher dans l'eau peu profonde tandis que son long cou très musclé, capable de se détendre comme un ressort, est surmonté d'une tête effilée prolongée par un bec en forme de poignard, jaune à brun jaune (souvent orangé à rougeâtre en période nuptiale), lui permettent de harponner ses proies favorites. La couleur prédominante de son plumage est le gris : mâles et femelles ne peuvent être distingués.

Lorsqu'il se repose au sol, sa silhouette bossue lui donne comme un faux air de marabout. En vol, son allure est tout autre. Ses grandes ailes arquées, son cou replié et non tendu en avant comme chez les cigognes ainsi que ses pattes qui dépassent à l'arrière de la queue, le font apparaître bien plus grand qu'il n'est en réalité. Son cri rauque est émis le plus souvent en vol, «une sorte de *krrèëck... ou kronck* sonore, un brin nasal» pour reprendre textuellement ce qu'en dit Paul Geroudet dans son ouvrage de référence sur les grands échassiers, gallinacés et râles d'Europe réédité en 2009.

Le héron cendré exploite avant tout les zones humides tels que les marais littoraux ou intérieurs, les étangs, les lits des fleuves et rivières... Il est actif principalement durant la journée et lors des heures crépusculaires, mais il profite aussi des nuits claires pour la recherche de nourriture, surtout durant la période d'élevage des jeunes. Son

alimentation est à base principalement de poissons divers, mais il est très opportuniste et capture toutes sortes de proies, des grenouilles aux campagnols en passant par des gros insectes.

L'espèce a été signalée pour la première fois à Oléron comme nicheur en 1964 en forêt des Saumonards par Dominique Meininger et Jacques Viellard. Actuellement disséminé sur toute l'île, le héron cendré fait maintenant partie intégrante du paysage oléronais. La population locale dépassait les 100 couples au début des années 1990. Elle

oscille entre 100 et 150 couples depuis le début des années 2000 (10 à 15 couples dans le Bois d'Anga, au *Marais aux Oiseaux*). Précoce, la ponte de 3 à 4 œufs bleu turquoise peut débuter dès février. Elle est déposée dans un nid construit au sommet des arbres avec des rameaux secs, des branches et des laïches, les couples se réunissant en colonies parfois importantes. La monogamie est la règle. L'incubation,

qui dure environ 25 jours, et l'élevage des jeunes, qui ne volent pas très bien avant l'âge de 2 mois, sont assurés par les deux parents. À Oléron, les œufs et les jeunes poussins de quelques jours sont parfois prédatés par les corvidés, mais le plus grand danger durant la nidification, ce sont les coups de vent violent qui peuvent précipiter les jeunes d'un certain âge à terre où ils sont condamnés à une mort certaine.

Après avoir frôlé l'extinction en France, le héron cendré a recolonisé le pays en une trentaine d'années. L'espèce continue globalement d'accroître ses effectifs malgré la dégradation des zones humides et le dérangement, voire parfois, la destruction volontaire des sites de reproduction.



*Catherine Lemarchand & Christian Bavoux  
(Pôle-Nature du Marais aux Oiseaux) - Photo : Evelyne Cille*

## Les cahiers de Jules

Après notre mariage nous avons été tous les deux à la marée à Boyardville pêcher des huitres aux concessions de Mr Chaillé de La Tremblade dont mon oncle Gilles était le garde : c'est là que nous avons gagné notre premier Louis d'or de vingt francs et lorsque j'ai été me faire payer de mes marées en me le donnant ma tante me dit : voici un coq il est de 1907, c'est votre premier gagné, gardez le, ne le dépensez pas, il vous portera bonheur et vous incitera à travailler et économiser pour vos vieux jours. Hélas à ce moment là nous y croyons pas beaucoup au mauvais, mais ils devaient venir comme nous le verrons plus tard, car à cet âge, nous avions 28 ans chacun, nous ne croyons pas encore au sort qui attend les vieux et la maladie qui guette les jeunes.

Ayant tous deux l'amour au travail, le 1<sup>er</sup> novembre, nous nous sommes mis à ensemençer les marais de Matha. Loué une maison à Vadancourt Demmé, un petit chai, un jardin sis à La Bernardine et un champ situé à La Rigolaine pour la somme de 40 F par année, le tout au village d'Arceau.

Voici la situation financière à cette date

Argent économisé de mon livret militaire : avoir 400 F / doit 165 F

Les 165 F ont été prélevés l'année suivante sur nos ressources pour payer les petites huitres mises à l'Agout.

Le reste de l'année s'est écoulée avec santé et nous a permis de travailler avec le concours de mon beau-père qui a bien voulu mettre son matériel agricole à notre disposition ce qui nous a permis de retarder de quelques années l'achat de ce matériel indispensable à la culture.

A mes parents, j'avais prêté quatre cents francs pendant que j'étais au service militaire, ils me les ont remis quelques années plus tard.

### Année mille neuf cent huit

Cette année, nous travaillons avec acharnement tant à la culture qu'aux huitres : mais le 1<sup>er</sup> juillet, je tombe malade ; inflammation des intestins ce qui m'a porté à croire que j'avais eu une crise d'appendicite. Soigné par Mr Delteil qui allait à Boyardville soigner un malade atteint de la fièvre scarlatine il me l'a transmis en venant me rendre visite et lui-même en fut atteint très sérieusement. Je fus malade du 1<sup>er</sup> juillet au 1<sup>er</sup> septembre, c'était le commencement des mauvais jours et je me rappelai ce que ma tante Opportune de La Perrotine m'avait dit « le bonheur du mariage était passé » cela avait duré neuf mois, bonheur sans nuages, sans inquiétudes, sans tracasseries, n'ayant presque pas d'argent, n'éprouvant pas le besoin d'en avoir, n'ayant pas de maison à nous, pas de terre, pas de matériel, pas de bêtes à soigner.

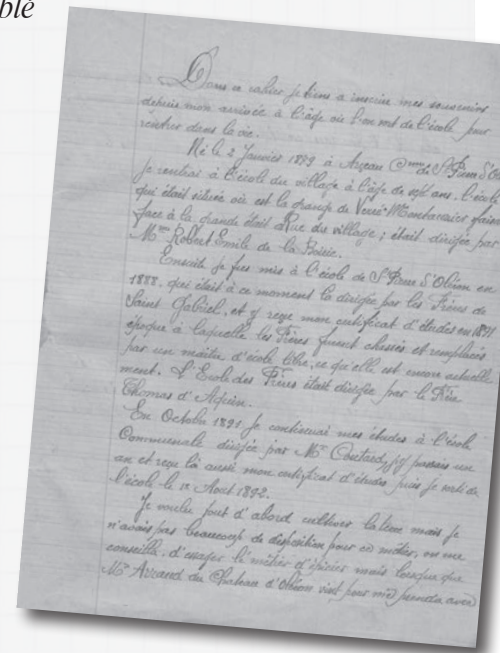
Ce n'est que le 18 octobre, que nous éprouvons le besoin d'en acheter à la vente des héritiers Guilloneau d'Arceau, cinq ares de terre situés au bois de La Lande, commune de Saint-Pierre d'Oléron pour le prix de trente deux francs plus les frais 17,58 ce qui fait = 49,58

Comme mobilier, nous avons, provenant de mon épouse : un lit de garni, six draps de lit, six torchons, nos effets personnels à tous les deux. Son père lui donna dans cette année une table, une glace et six chaises. Mes parents m'ayant donné vingt francs en mariage, je me fis faire un buffet puis dans le courant de l'année, nous avons fait faire une armoire, une table au père Benac qui travaillait là où est la forge de Basptide Belot, table ronde à sept couverts car à ce moment là nous vivions avec l'espoir d'avoir de la famille car un ménage sans enfant, c'est comme un nid sans oiseaux, les enfants c'était toujours le but du mariage, c'est la joie dans le ménage, c'est l'espoir pour les vieux jours, c'est l'avenir, c'est l'espoir que tout travail ne sera pas perdu, du père il passera au fils enfin c'est l'espoir qu'au moment où la mort viendra d'avoir quelqu'un à votre chevet pour vous consoler et vous donner les dernières gouttes d'eau si nécessaires à ce moment aux agonisants ; hélas nous verrons plus loin lorsque les années seront passées que nos espoirs seront déçus et que, bon gré mal gré, nous continuerons de vouloir vivre alors que les difficultés de gagner notre vie deviendront plus grandes, et que, point très important, nos forces manqueront et que l'indifférence et plus tard la haine pour les ménages sans enfants deviendra plus



grande, au fur et à mesure que disparaîtront les anciens travailleurs pauvres et que la jeunesse améliorera notre situation à un point tel avec les années qui vont suivre, à ne plus vouloir des vieux.  
 Quelle est donc notre situation au bout d'un an de mariage ?  
 Elle peut se résumer ainsi, à ce moment là nous échangeons notre récolte de blé pour du pain, elle ne figurera point ni aux dépenses recettes.

	Dépenses	Recettes
Part du saunier récolte du sel : Matha		81.20
cent soixante douze mille petites huîtres à 1.75 F	301.	
Achat de mobilier armoire buffet	180.	
Achat de cinq ares de terre au bois La Lande	49, 60	
Chauffage	18.	
Médecine pharmacie	70.	
Loyer de maison	40	
Divers forgeron ect...	15.	
Vendu 28 milles huîtres moyennes à 8 F		224.
25 grosses à 11 F		275.
Sel à moitié du marais annexe		
Rente du marais	12.	
	<u>685.60</u>	<u>580.20</u>



Déficit de 105.40 F, ce déficit fut couvert en partie par des marées à pêcher des huîtres à Boyardville pour Mr Chaillé, au Petit Roit pour Videau ou Barbreau et l'autre partie en allant pêcher des coutelets et des lavagnons que Léa allait vendre au marché de Saint-Pierre.

Notre récolte des marais à Matha fut en 1908

Blé ordinaire appelé goise	33 boisseaux
Fèves des marais	13 boisseaux
(Brandon et Fief morteau) Vin ordinaire	5 hectos
Pomme de terre	6 hectos

Voilà notre récolte qui a servi à notre alimentation pour l'année et nous comptons parmi les plus favorisés car à ce moment, récolter du blé pour l'année, c'était son pain assuré puisque l'on échangeait le blé pour du pain, le boulanger qui était Frédéric Chauvel de Saint-Pierre, nous donnait 10 pains de 10 livres pour une pochée de blé. La pochée valait deux boisseaux ou 80 litres et le boisseau valait 6.50f en 1908.

Chez mon père, au foyer paternel, nous mangions que des pains ronds de 10 livres jamais cuits à point toujours rassis quelquefois cassés, lui avec ses parents avaient mangé encore plus mauvais, il avait mangé du pain fait avec de l'orge et des pommes de terre ; nous mangions des pains de 2k500 qui étaient presque blancs et que l'on appelait des miches de 5 livres. Nous n'avons donc pas lieu de nous plaindre au point de vue nourriture. C'était déjà une amélioration, dans 30 ans d'ici, nous verrons autre chose et la jeunesse se plaindra encore qu'ils ne sont pas heureux.

Mes souvenirs sont encore assez précis pour me remémorer cet acharnement au travail. Je nous vois encore l'hiver partir à la côte soigner nos huîtres à l'Agout, partir qu'il faisait noir à 5h et retourner le soir à 7h car sortant de la côte nous allions déposer nos bottes de côte à la cabane de mon oncle, André Trépeau, au chenal d'Arceau puis à travers les marais de Boisandroux, du grand Aiguille, la forêt de Mme Fété attraper Matha, quelquefois pour faire deux ou trois sillons à semer ; à peine prenions-nous le temps de manger quelques bouchées de pain en route, souvent à l'abri des quelques arbres, car à ce moment-là les hivers étaient beaucoup plus froids et moins pluvieux qu'aujourd'hui. Les étés étaient chauds à peine quelques orages et le beau temps prenait du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> octobre. Aujourd'hui, en 1935, il ne se passe pas huit jours sans tomber de l'eau. Pendant l'été, nous allions à la côte et aux marais, nous faisons du sel, c'était un travail fatigant et l'on était pas payé pour la peine que l'on se donnait, il nous arrivait fréquemment de faire à pieds cette route presque tous les jours Arceau - La

Perrotine et quelquefois deux fois par jour ; d'autres sauniers allaient plus loin encore à Majou, Chenal Neuf, La Grande Prise Baudran. Ceux qui avaient des marais près du village avaient bien soin de les garder pour les transmettre à leurs enfants avec l'agrément du bourgeois, bien entendu.

La tonne de sel valait en 1908 17 F moins le transport 2,47 F par tonne.

A ce moment, les denrées étaient en fonction du prix des journées.

Les journées d'homme chez le propriétaire de marais étaient fixées à 1,50 F

Les journées de femme 1 F

Les marais d'homme à pêcher les huitres à Boyardville ou ailleurs à 1,50 F

Les marais de femme 1 F

Dans ces conditions là on peut voir comment on pouvait acheter quelque chose, chaque famille élevait un cochon et possédait une vache ; aux plus pauvres la vache appartenait au boucher qui chaque année prélevait les deux tiers du veau pour se payer du fermage. Acheter de la viande, ce n'était guère connu, on mangeait le porc, il fallait que cela fasse l'affaire. Le dimanche, le saunier allait aux marais pêcher quelques anguilles ou allait à la senne, la nuit, ou piquer pour pêcher des poissons. Il fallait en passer par là pour élever sa famille ; sortis de l'école, les enfants continuaient le métier des parents.

Voici un aperçu de quelques prix

Le beurre	1 F	Le blé valait.....	le boisseau	6,50 F
La graisse	1 F	Le sel.....	la tonne	17 F
Le lait	0,07 F	Le pain.....	la livre	0,26 F
Le pétrole	0,35 F	La viande.....	la livre	0,60 F
Le savon	0,30 F	Le vin.....	l'hectolitre	10 F
		Les fèves.....	le boisseau	4 F
		Les pommes de terre.....	la basse	1,50 F

La graisse et le beurre à la livre, le lait et le pétrole au litre, le savon le morceau

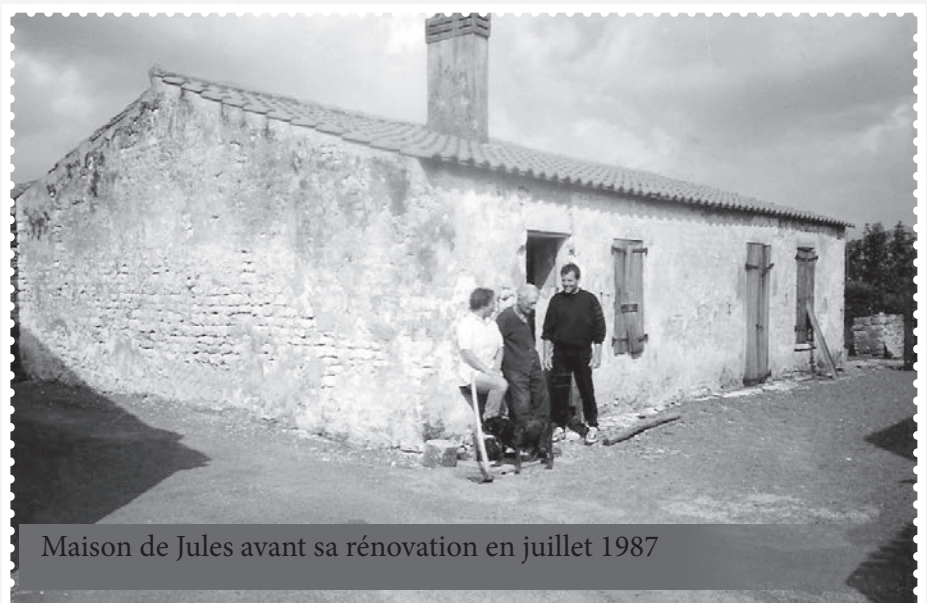
En 1908 voyant que je ne pouvais pas garder indéfiniment le vivier de mon oncle Gillet, je fis la demande d'un vivier qui me fut accordé en haut de l'Agout de 13 ares 98. J'étais seul à ce moment là dans le platin et maintenant il me semble que je suis au milieu de l'Agout tellement ont pris des viviers depuis : mes voisins étaient à ce moment au levant Montausier, au midi Pattedoie au couchant Raoulx et au nord Normandin.

Je crois à ce moment là d'avoir manqué d'audace et de prévoyance car ayant fait mon service militaire dans la marine, j'aurais dû continuer à naviguer en ayant un canot et me faisant ainsi inscrit Maritime, ce qui m'aurait permis à cinquante ans de toucher mes invalides. Chose qui ne serait point à dédaigner au moment où

j'écris ces lignes et que je ne peux plus travailler suffisamment pour gagner ma vie. La pension accordée aux inscrits maritimes était, en 1935, de 4500 pour les matelots.

Quoiqu'il en soit c'est sur ce coin du domaine maritime que va se concentrer nos efforts à tous les deux, nous verrons par la suite que ça sera encore là, que nous pourrions avoir quelques sous.

Ayant manqué, il nous faudra travailler et surtout marcher, faire des kilomètres, 20 par jour de la côte à Matha.



Maison de Jules avant sa rénovation en juillet 1987

Suite au prochain numéro du journal d'Arça . . .



# Calendrier des festivités et réunions 2012

## Avril

Samedi 7 : Ouverture de la pêche dans l'étang

## Juin

Samedi 23 : Feu de la Saint-Jean

## Juillet

Dimanche 8 : Vide-Garage

Samedi 21 : Vide-grenier en semi-nocturne à partir de 15h

lundi 23 : Concours de pétanque en semi-nocturne

## Aout

lundi 6 : Concours de pétanque en semi-nocturne

Samedi 11 : Assemblée générale - 18h

Dimanche 12 : Repas champêtre

## Octobre

Dimanche 7 : fermeture de la pêche

# Informations . . . . .

## Mais que se passe-t-il à La Maratte ?

• Tous les mardis après-midi, les gens d'Arça se rencontrent pour *taper le carton*.

N'hésitez pas à vous joindre aux joueurs de belote à partir de 14h30.

Renseignements auprès de Raymond Quintard  
05 46 47 06 61

• Tous les 2<sup>e</sup> dimanche de chaque mois, de 10h à 13h, venez rencontrer les passionnés et heureux propriétaires de brillantes voitures anciennes et de collection.

## Amis pêcheurs !

La pêche est ouverte depuis le 7 avril, vous pourrez acheter des cartes de pêche chez Daniel Aubrière (3 Grand Rue à Arceau) ou dans les magasins de pêche de Saint-Pierre, La Cotinière, et Le Château.

### Tarif des cartes 2012

	Adultes	Enfants
Journée	7 €	5 €
Semaine	17 €	11 €
Mois	27 €	13 €
Saison	48 €	24 €

## Message

*Et oui, ça continu ! Nous avons toujours des dégradations sur notre site de La Maratte.*

*A Noël, nos décorations ont été dégradées et jetées un peu partout. Nos tables et les bancs ont été lacérés avec des outils tranchants.*

*Maintenant les arbres sont coupés à plus d'un mètre du sol (voir photo).*

*Tous ces signes laissent penser que certains individus sont contre le travail de nos bénévoles de l'amicale. C'est très décourageant pour eux. La gendarmerie est venue constater les diverses dégradations et les a enregistrées à une main courante.*

*Il faut que chacun de nous se responsabilise sur ces faits en nous informant aussitôt ou bien en informant la gendarmerie.*



Vos idées nous intéressent ainsi que vos souvenirs sur les activités d'antan. Contactez nous !

Vous n'êtes pas adhérent et vous souhaitez rejoindre l'amicale du village d'Arceau ?  
Vous êtes adhérent et souhaitez renouveler votre carte ?

C'est simple, il suffit de remplir le bulletin d'adhésion ci-dessous et de l'envoyer, votre carte vous sera expédiée par courrier.

## BULLETIN D'ADHESION - Amicale du village d'Arceau

à renvoyer à : Claude Nadreau, 3 impasse des Courlis, Arceau - 17310 Saint-Pierre d'Oléron  
05 46 76 70 85

Nom et prénom : .....

Adresse principale : .....

Adresse secondaire : .....

Montant joint par chèque\* : .....

\* Aucune cotisation fixée, chèque libellé à l'ordre de l'amicale du village d'Arceau